

### REVENDEICATIONS CGT

#### Fermeture de l'usine

**CGT : le harcèlement de PSA pour faire partir les salariés d'eux-mêmes doit cesser. La hiérarchie pousse les salariés vers Altédia. Ces pressions doivent s'arrêter. Le volontariat doit être respecté. Les RV chez Altédia doivent être à la demande du salarié. Il arrive souvent qu'un RU dise à un salarié qu'il a RV chez Altédia alors qu'il n'a rien demandé, ni Altédia non plus.**

La direction dit qu'il n'y a pas de pression sur les salariés, mais que la hiérarchie est là pour nous accompagner.

Nous accompagner, cela veut dire à notre demande.

Si la direction est d'accord pour qu'il n'y ait aucune pression, elle doit les faire cesser.

**CGT : nous réclamons un vrai plan de reclassement des salariés : des postes équivalents, avec des salaires équivalents, réservés et garantis, sans test, en interne comme en externe.**

La direction répond par la langue de bois : « *tous les sites ont des besoins...* », il y aura des « *affichages* », etc...

C'est le problème de l'accord sur la fermeture de l'usine : il n'y a pas de vrai plan de reclassement, d'emplois réservés et garantis.

C'est à nous de chercher un CDI, et quand nous en trouvons un, nous ne sommes pas seuls à postuler dessus.

Concernant Poissy, les RH laissent entendre que « *ça ne va pas être possible tout de suite* ».

PSA n'est pas pressé de nous voir partir à Poissy. Nous non plus !

**Pour obtenir des garanties, il va nous falloir nous mobiliser tous ensemble.**

**Chaque salarié doit avoir une solution acceptable par lui.**

**CGT : concernant les reclassements externes, le groupe a-t-il sollicité l'Etat et divers pouvoirs publics afin qu'ils fassent des propositions de reclassement sérieuses et qu'ils garantissent que chaque salarié aura une solution acceptable de reclassement ?**

La direction évoque des pistes, mais rien de concret, juste des déclarations de bonnes intentions.

D'après la direction, la sous-préfète servirait « *d'intermédiaire* » avec la RATP et la SNCF.

Ces entreprises embauchent en permanence, alors, on ne voit pas très bien ce qui va changer.

Mais si la sous-préfète prétend s'impliquer, d'après la direction, c'est en partie suite à son interpellation par la CGT et par des salariés présents lors d'une réunion de concertation publique sur le projet d'hôpital.

**Une raison de plus pour continuer à se mobiliser et à ne rien lâcher afin d'obtenir de vraies garanties pour notre avenir.**

**CGT : où en est le « projet de redéploiement des activités » ?**

**Où vont partir les productions et à quel rythme ?**

Après avoir dit que « *les départs de productions se feront en fonction des départs des salariés* », la direction a dit qu'elle n'avait pas « *les éléments pour répondre* ».

Donc, si nous ne partons pas, la production va rester ?

Qui peut croire ça ?

En fait, PSA n'est pas pressé de faire savoir que l'essentiel de la production va partir en sous-traitance.

Altédia, venu au CSE pour présenter un bilan de ses activités déplore que depuis début janvier, « *ils ne sont que 62 salariés à chercher un emploi* ».

Mais nous, cela ne nous étonne pas : l'usine ferme et ce serait à nous de « nous chercher un emploi » !

PSA cherche à inverser les rôles : l'usine ferme et ce serait nous le problème. PSA est responsable et doit nous garantir des emplois réservés acceptables par nous. PSA en a largement les moyens.

Altédia dit que nous aurions de bons profils professionnels, mais que le problème pour retrouver du travail serait nos salaires. Mais nous n'accepterons pas des salaires au rabais. PSA doit nous garantir un emploi acceptable avec un salaire équivalent.

Altédia nous a annoncé qu'elle propose pour les salariés âgés qui ne peuvent pas partir en congé sénior parce qu'il manque quelques trimestres « *un montage* » par le biais de création d'entreprise. Attention, car le risque, c'est de se retrouver au chômage pour plusieurs années.